



SNP FORCE OUVRIÈRE
Secrétariat Général

Nice Premier

455 Promenade des Anglais
06200 Nice

Tél. : 04 93 21 22 24

Fax : 04 93 21 22 25

Mél. : fo.caisse-epargne@wanadoo.fr

Nice, le 24 août 2007

DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER, LE TITRE *NATIXIS* A PERDU **près de 30 %** de sa valeur alors que celui de *CASA* (*Crédit Agricole Société Anonyme*) a régressé de 14 %, *BNP PARIBAS* DE 6 % et *SOCIÉTÉ GÉNÉRALE* de 8 %, etc. Bref, ***NATIXIS* a de toute évidence perdu plus que les autres valeurs bancaires.** Ce n'est pas le dividende qu'il a versé qui change la face du Monde : 0,86 € par action, soit un rendement de 4,4 % sur la base du cours d'émission (19,55 €).

Dès lors, comment nos commerciaux peuvent-ils expliquer aujourd'hui à leurs clients que la bonne affaire d'hier était risquée et que, pour l'instant, **elle ne représente qu'une perte** alors même que certains d'entre eux sont encore **sous le choc de la contre-performance de *Doublo*** comme son nom ne l'indique pas.

Tandis que les introductions en bourse se font généralement à un prix relativement bas pour attirer les investisseurs et générer une croissance du cours rapide, celui de *NATIXIS* a été dès le départ trop élevé. **Nos dirigeants l'ont voulu ainsi** afin que la mise en marché d'une partie des titres *NATIXIS* détenue par la *CNCE* et la *BFBP* leur rapporte suffisamment. Rappelons qu'en novembre 2006, au terme des apports, chacune d'entre elles détenait 45,5 % du capital de *NATIXIS*. Elles ont mis respectivement 11,1 % de ces titres sur le marché en les vendant notamment aux clients des *Caisses d'Épargne* et des *Banques Populaires*.

LE TITRE NATIXIS

LA BONNE AFFAIRE D'HIER ÉTAIT DONC RISQUÉE ?

D'Eulia à Natixis en passant par les projets refondation (CCI) et cotation de la CNCE, nos dirigeants ont conduit le Groupe des Caisses d'Épargne à un affaiblissement sans précédent. La dernière déconvenue de cette métamorphose « coûte que coûte » est l'évolution récente de la cotation du titre Natixis commercialisé pourtant en grande pompe par nos commerciaux auprès de nos propres clients.

La vente de ces titres a notamment rapporté à la *CNCE* 2,5 milliards d'€ environ, somme qui lui a permis de payer pour partie (7 milliards d'€ en cash) **la sortie de la CDC** de son propre capital.

Si le cours d'introduction du titre *NATIXIS* avait été moindre, le bénéfice escompté aurait été réduit d'autant et aurait traduit une perte par rapport à la valeur des actifs apportés par la *CNCE* et la *BFBP*.

Certes, les actions sont théoriquement des titres à détention longue et qui présentent un risque. Certes, la conjoncture n'est pas très bonne depuis quelques mois, notamment en raison de **la crise du subprime**. Mais, ces éléments ne justifient pas pour autant à eux seuls **l'évolution désavantageuse du titre *NATIXIS***. Outre un prix d'introduction du titre sur-évalué, elle semble également traduire **un certain manque de confiance**, ce qui est un changement préoccupant de la perception qu'ont les agents économiques (dont nos clients) de nos entreprises.

En cette rentrée, **Force Ouvrière** veillera à ce que les salariés du Groupe ne deviennent pas à nouveau les victimes expiatoires des **choix stratégiques virevoltants** de nos dirigeants, lesquels se comportent davantage comme de fieffés mégalomanes que comme des chefs d'entreprise éclairés.

Bruno Aguirre, Secrétaire Général

CHOIX STRATÉGIQUES VIREVOLTANTS